

Vendredi 25 août 2023 / 19h30

Pique-nique concert

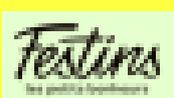
Duo musical festif
100 % chanson française

Casoar

Grange du Moulin du Berceau
89110 Le Val d'Ocre
Saint Aubin Château-Neuf

Cartet de chansons téléchargeable : www.facebook.com/cmd.cmd.564

CMD: licence LR20124 * 0603 96 44 79



Carnet de chansons

1. Charles Aznavour, *Emmenez-moi*
2. Claude François, *Alexandrie, Alexandra*
3. Renaud, *Dès que le vent soufflera*
4. Hugues Aufray, *Santiano*
5. Joe Dassin, *Les Champs-Élysées*
6. Charles Aznavour, *La bohème*
7. Serge Gainsbourg, *Le poinçonneur des Lilas*
8. Edith Piaf, *Mon amour de St-Jean*
9. Michel Delpech, *Pour un flirt*
10. Dalida, *Bambino*
11. Johnny Hallyday, *Que je t'aime*
12. Michel Fugain, *Une belle histoire*
13. Richard Cocciante, *Le coup de soleil*
14. Jacques Dutronc, *Les cactus*
15. Jean-Pierre Mader, *Macumba*
16. Nino Ferrer, *Le téléphone*
17. Cookie Dingler, *Femme libérée*
18. Serge Gainsbourg, *Couleur café*
19. Joe Dassin, *Siffler sur la colline*
20. Georges Brassens, *Les copains d'abord*

1 - Charles Aznavour, *Emmenez-moi*

Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux
Des idées vagabondes
Aux reflets de ciels bleus
De mirages

Traînant un parfum poivré
De pays inconnus
Et d'éternels étés
Où l'on vit presque nus
Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie
Que le ciel du nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord

*Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil*

Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main

Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose
Un merveilleux été
Sur la grève

Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou
Court au devant de moi
Et je me pends au cou
De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins
Rejoignent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin
Debout sur le port

*Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil*

Un beau jour sur un rafiot craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerai dans
La soute à charbon

Prenant la route qui mène
A mes rêves d'enfant
Sur des îles lointaines
Où rien n'est important
Que de vivre

Où les filles alanguies
Vous ravissent le cœur
En tressant m'a t'on dit
De ces colliers de fleurs
Qui enivrent

Je fuirai laissant là mon passé
Sans aucun remords
Sans bagage et le cœur libéré
En chantant très fort

*Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil*

2 - Claude François, *Alexandrie, Alexandra*

Ah Aaah

Ah Aaah

Voiles sur les filles

Barques sur le Nil

Je suis dans ta vie

Je suis dans tes bras

Alexandra Alexandrie

Alexandrie où l'amour danse avec la nuit

J'ai plus d'appétit

Qu'un barracuda

Je boirais tout le Nil si tu n'me retiens pas

Je boirais tout le Nil si tu n'me retiens pas

Alexandrie, Alexandra

Alexandrie où l'amour

danse au fond des draps

Ce soir j'ai de la fièvre et toi

tu meurs de froid (bis)

Les sirènes du port d'Alexandrie

Chantent encore la même mélodie (wowo)

La lumière du phare d'Alexandrie

Fait naufrager les papillons de ma jeunesse.

Ah Aaah

Ah Aaah

Voiles sur les filles

Et barques sur le Nil

Je suis dans ta vie

Je suis dans tes draps

Alexandra, Alexandrie

Alexandrie où tout commence

et tout finit

J'ai plus d'appétit

Qu'un barracuda

Je te mangerais crue si tu n'me reviens pas

Je te mangerais crue si tu n'me retiens pas

Alexandrie, Alexandra

Alexandrie ce soir je danse dans tes draps

Je te mangerai crue

si tu n'me retiens pas (bis)

Les sirènes du port d'Alexandrie

Chantent encore la même mélodie wo wo

La lumière du phare d'Alexandrie

Fait naufrager les papillons de ma jeunesse.

Ah Aaah

Ah Aaah

Voiles sur les filles

Et barques sur le Nil

Alexandrie Alexandra

Ce soir j'ai la fièvre et tu meurs de froid

Ce soir je dans', je dans',

je danse dans tes draps.

3 - Renaud, *Dès que le vent soufflera*

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme, tatatin
Moi, la mer, elle m'a pris
Je m'souviens un mardi

J'ai troqué mes santiags
Et mon cuir un peu zone
Contre une paire de docksides
Et un vieux ciré jaune
J'ai déserté les crasses
Qui me disaient "Sois prudent"
La mer, c'est dégueulasse
Les poissons baisent dedans

*Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allons*

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris
Au dépourvu, tans pis

J'ai eu si mal au cœur
Sur la mer en furie
Que j'ai vomi mon quatre heures
Et mon minuit aussi
J' me suis cogné partout
J'ai dormi dans des draps mouillés
Ça m'a coûté ses sous
C'est de la plaisance, c'est le pied

*Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allons*

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Mais elle prend pas la femme
Qui préfère la campagne

La mienne m'attend au port
Au bout de la jetée
L'horizon est bien mort
Dans ses yeux délavés
Assise sur une bitte
D'amarrage, elle pleure
Son homme qui la quitte
La mer c'est son malheur

*Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allons*

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris
Comme on prend un taxi

Je ferai le tour du monde
Pour voir à chaque étape
Si tous les gars du monde
Veulent bien me lâcher la grappe
J'irais aux quatre vents
Fouter un peu le boxon
Jamais les océans
N'oublieront mon prénom

*Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allons*

4 - Hugues Aufray, *Santiano*

C'est un fameux trois-mâts, fin comme un oiseau

Hisse et ho, Santiano

Dix-huits nœuds, quatre cents tonneaux

Je suis fier d'y être matelot

Tiens bon la vague et tiens bon le vent

Hisse et ho, Santiano

Si dieu veut, toujours droit devant

Nous irons jusqu'à San Francisco

Je pars pour de longs mois en laissant Margot

Hisse et ho, Santiano

D'y penser, j'avais le cœur gros

En doublant les feux de Saint Malo

Tiens bon la vague et tiens bon le vent

Hisse et ho, Santiano

Si dieu veut, toujours droit devant

Nous irons jusqu'à San Francisco

On prétend que là-bas, l'argent coule à flots

Hisse et ho, Santiano

On trouve l'or au fond des ruisseaux

J'en ramènerai plusieurs lingots

Tiens bon la vague et tiens bon le vent

Hisse et ho, Santiano

Si dieu veut, toujours droit devant

Nous irons jusqu'à San Francisco

Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux

Hisse et ho, Santiano

Au pays, j'irai voir Margot

À son doigt, je passerai l'anneau

Tiens bon le cap et tiens bon le flot

Hisse et ho, Santiano

Sur la mer qui fait le gros dos

Nous irons jusqu'à San Francisco

5 - Joe Dassin, *Les Champs-Élysées*

Je m'baladais sur l'avenue le cœur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi, je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler, pour t'apprivoiser

*Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Élysées*

Tu m'as dit : "J'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des fous
Qui vivent la guitare à la main, du soir au matin"
Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

*Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Élysées*

Hier soir deux inconnus et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour

*Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées*

*Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit*

6 - Charles Aznavour, *La bohème*

Je vous parle d'un temps
Que les moins de vingt ans
Ne peuvent pas connaître
Montmartre en ce temps-là
 Accrochait ses lilas
Jusque sous nos fenêtres
 Et si l'humble garni
Qui nous servait de nid
Ne payait pas de mine
C'est là qu'on s'est connu
Moi qui criait famine
Et toi qui posais nue

La bohème, la bohème
 Ça voulait dire
 On est heureux
La bohème, la bohème
Nous ne mangions qu'un jour sur deux

Dans les cafés voisins
Nous étions quelques-uns
Qui attendions la gloire
Et bien que miséreux
 Avec le ventre creux
Nous ne cessions d'y croire
Et quand quelque bistro
Contre un bon repas chaud
 Nous prenait une toile
 Nous récitons des vers
Groupés autour du poêle
 En oubliant l'hiver

La bohème, la bohème
 Ça voulait dire
 Tu es jolie
La bohème, la bohème
Et nous avons tous du génie

Souvent il m'arrivait
Devant mon chevalet
De passer des nuits blanches
 Retouchant le dessin
 De la ligne d'un sein
du galbe d'une hanche
Et ce n'est qu'au matin
Qu'on s'asseyait enfin
Devant un café-crème
 Épuisés mais ravis
Fallait-il que l'on s'aime
Et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème
 Ça voulait dire
 On a vingt ans
La bohème, la bohème
Et nous vivions de l'air du temps

Quand au hasard des jours
Je m'en vais faire un tour
À mon ancienne adresse
 Je ne reconnais plus
 Ni les murs, ni les rues
Qui ont vu ma jeunesse
 En haut d'un escalier
 Je cherche l'atelier
Dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau décor
Montmartre semble triste
 Et les lilas sont morts

La bohème, la bohème
 On était jeunes
 On était fous
La bohème, la bohème
Ça ne veut plus rien dire du tout

7 - Serge Gainsbourg, *Le Poinçonneur des Lilas*

Je suis le poinçonneur des Lilas
Le gars qu'on croise et qu'on ne regarde pas
Y a pas de soleil sous la terre
Drôle de croisière
Pour tuer l'ennui j'ai dans ma veste
Les extraits du Reader Digest

Et dans ce bouquin y a écrit
Que des gars se la coulent douce à Miami
Pendant ce temps que je fais le zouave
Au fond de la cave
Paraît que y a pas de sot métier
Moi je fais des trous dans des billets

*Je fais des trous, des petits trous, encore des
petits trous
Des petits trous, des petits trous, toujours des
petits trous*

*Des trous de seconde classe
Des trous de première classe
Je fais des trous, des petits trous,
encore des petits trous
Des petits trous, des petits trous,
toujours des petits trous
Des petits trous, des petits trous
Des petits trous, des petits trous*

Je suis le poinçonneur des Lilas
Pour Invalides changez à Opéra
Je vis au cœur de la planète
J'ai dans la tête
Un carnaval de confettis
J'en amène jusque dans mon lit

Et sous mon ciel de faïence
Je ne vois briller que les correspondances
Parfois je rêve je divague

Je vois des vagues
Et dans la brume au bout du quai
Je vois un bateau qui vient me chercher

Pour me sortir de ce trou où je fais des trous
Des petits trous, des petits trous, toujours des
petits trous
Mais le bateau se taille
Et je vois que je déraile
Et je reste dans mon trou à faire des petits trous

*Des petits trous, des petits trous,
toujours des petits trous
Des petits trous, des petits trous
Des petits trous, des petits trous*

Je suis le poinçonneur des Lilas
Arts-et-Métiers direct par Levallois
J'en ai marre, j'en ai ma claque
De ce cloaque
Je voudrais jouer la fille de l'air
Laisser ma casquette au vestiaire

Un jour viendra j'en suis sûr
Où je pourrais m'évader dans la nature
Je partirai sur la grand route
Et coûte que coûte
Et si pour moi il n'est plus temps
Je partirai les pieds devant

*Je fais des trous, des petits trous, encore des
petits trous
Des petits trous, des petits trous, toujours des
petits trous
Y a de quoi devenir dingue
De quoi prendre un flingue
Se faire un trou, un petit trou,
un dernier petit trou
Un petit trou, un petit trou, un dernier petit trou
Et on me mettra dans un grand trou
Où je n'entendrai plus parler de trou,
plus jamais de trou
De petits trous, de petits trous, de petits trous*

8 - Edith Piaf, *Mon amant de St-Jean*

Je ne sais pourquoi elle allait danser
À Saint Jean, au musette
Mais quand ce gars lui a pris un baiser
Elle frissonnait, était chipée
Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux?
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux

*Elle qui l'aimait tant
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean
Elle restait grisée
Sans volonté sous ses baisers*

Sans plus réfléchir, elle lui donnait
Le meilleur de son être
Beau parleur chaque fois qu'il mentait
Elle le savait, mais elle l'aimait
Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux?
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux

*Elle qui l'aimait tant
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean
Elle restait grisée
Sans volonté sous ses baisers*

Mais hélas, à Saint Jean comme ailleurs
Un serment n'est qu'un leurre
Elle était folle de croire au bonheur
Et de vouloir garder son cœur
Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux?
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux

*Elle qui l'aimait tant
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean
Elle restait grisée
Sans volonté sous ses baisers*

*Elle qui l'aimait tant
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean
Il ne l'aime plus
C'est du passé
N'en parlons plus (bis)*

9 - Michel Delpech, *Pour un flirt*

Pour un flirt avec toi
Je ferais n'importe quoi
Pour un flirt avec toi
Je serais prêt à tout
Pour un simple rendez-vous
Pour un flirt avec toi

*Pour un petit tour, un petit jour
Entre tes bras
Pour un petit tour, au petit jour
Entre tes draps*

Je pourrais tout quitter
Quitte à faire démodé
Pour un flirt avec toi
Je pourrais me damner
Pour un seul baiser volé
Pour un flirt avec toi

*Pour un petit tour, un petit jour
Entre tes bras
Pour un petit tour, au petit jour
Entre tes draps*

Je ferais l'amoureux
Pour te câliner un peu
Pour un flirt avec toi
Je ferais des folies
Pour arriver dans ton lit
Pour un flirt avec toi

*Pour un petit tour, un petit jour
Entre tes bras
Pour un petit tour, au petit jour
Entre tes draps*

10 -Dalida, *Bambino*

Les yeux battus, la mine triste et les joues blêmes
Tu ne dors plus, tu n'es que l'ombre de toi-même
Seul dans la rue tu rôdes comme une âme en peine
Et tous les soirs sous sa fenêtre on peut te voir

Je sais bien que tu l'adores
(Bambino, bambino)
Et qu'elle a de jolis yeux
(Bambino, bambino)
Mais tu es trop jeune encore
(Bambino, bambino)
Pour jouer les amoureux
Et gratte, gratte sur ta mandoline
Mon petit Bambino
Ta musique est plus jolie
Que tout le ciel de l'Italie

*Et canta, canta de ta voix câline
Mon petit Bambino
Tu peux chanter tant que tu veux
Elle ne te prend pas au sérieux*

Avec tes cheveux si blonds
(Bambino, bambino)
Tu as l'air d'un chérubin
(Bambino, bambino)
Vas plutôt jouer au ballon
(Bambino, bambino)
Comme font tous les gamins

Tu peux fumer comme un Monsieur des cigarettes
Te déhancher sur le trottoir quand tu la guettes
Tu peux pencher sur ton oreille ta casquette
Ce n'est pas ça, qui dans son cœur, te vieillira

L'amour et la jalousie
(Bambino, bambino)
Ne sont pas des jeux d'enfant
(Bambino, bambino)
Et tu as toute la vie
(Bambino, bambino)
Pour souffrir comme les grands

*Et gratte, gratte sur ta mandoline, mon
petit Bambino
Ta musique est plus jolie
Que tout le ciel de l'Italie
Et canta, canta de ta voix câline
Mon petit Bambino
Tu peux chanter tant que tu veux
Elle ne te prend pas au sérieux*

Si tu as trop de tourments
(Bambino, bambino)
Ne les garde pas pour toi
(Bambino, bambino)
Vas les dire à ta maman
(Bambino, bambino)
Les mamans c'est fait pour ça

Et là, blotti dans l'ombre douce de ses bras
Pleure un bon coup, et ton chagrin
s'envolera

11 - Johnny Hallyday, *Que je t'aime*

Quand tes cheveux s'étalent
Comme un soleil d'été
Et que ton oreiller
Ressemble aux champs de blé
Quand l'ombre et la lumière
Dessinent sur ton corps
Des montagnes, des forêts
Et des îles aux trésors

Que je t'aime, que je t'aime, que je t'aime (x2)

Quand ta bouche se fait douce
Quand ton corps se fait dur
Quand le ciel dans tes yeux
D'un seul coup n'est plus pur
Quand tes mains voudraient bien
Quand tes doigts n'osent pas
Quand ta pudeur dit non
D'une toute petite voix

Que je t'aime, que je t'aime, que je t'aime (x2)

Quand tu ne te sens plus chatte
Et que tu deviens chienne
Et qu'à l'appel du loup
Tu brises enfin tes chaînes
Quand ton premier soupir
Se finit dans un cri
Quand c'est moi qui dis non
Quand c'est toi qui dis oui

Que je t'aime, que je t'aime, que je t'aime (x2)

Quand mon corps sur ton corps
Lourd comme un cheval mort
Ne sait pas, ne sait plus
S'il existe encore
Quand on a fait l'amour
Comme d'autres font la guerre
Quand c'est moi le soldat
Qui meurt et qui la perd

12 - Michel Fugain, *Une belle histoire*

C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le midi, le midi

Ils se sont trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était sans doute un jour de chance
Ils avaient le ciel à portée de main
Un cadeau de la providence
Alors pourquoi penser au lendemain

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé
Se laissant porter par les courants
Se sont racontés leur vie qui commençait
Ils n'étaient encore que des enfants, des enfants

Qui s'étaient trouvés au bord du chemin
Sur l'autoroute des vacances
C'était sans doute un jour de chance
Qui cueillirent le ciel au creux de leurs mains
Comme on cueille la providence
Refusant de penser au lendemain

C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le midi, le midi

Ils se sont quittés au bord du matin
Sur l'autoroute des vacances
C'était fini le jour de chance
Ils reprirent alors chacun leur chemin
Saluèrent la providence en se faisant un signe de la main

Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle est descendue là-bas dans le midi
C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui

13 - Richard Cocciante, *Le Coup de soleil*

J'ai attrapé un coup de soleil,
Un coup d'amour, un coup d'je t'aime
J'sais pas comment, il faut qu'j'me rappelle
Si c'est un rêve, t'es super belle
J'dors plus la nuit, j'fais des voyages
Sur des bateaux qui font naufrages
J'te vois toute nue sur du satin
Et j'en dors plus, viens m'voir demain

*Mais tu n'es pas là, et si je rêve tant pis
Quand tu t'en vas j'dors plus la nuit
Mais tu n'es pas là, et tu sais, j'ai envie d'aller là-bas
Le fenêtre en face et d'visiter ton paradis.*

J'mets tes photos dans mes chansons
Et des voiliers dans ma maison
J'voulais m'tirer, mais j'me tire plus
J'vis à l'envers, j'aime plus ma rue,
J'avais cent ans, j'me r'connais plus
J'aime plus les gens depuis qu'j't'ai vue
J'veux plus rêver, j'voudrais qu'tu viennes
Me faire voler, me faire je t'aime.

*Mais tu n'es pas là, et si je rêve tant pis
Quand tu t'en vas j'dors plus la nuit
Mais tu n'es pas là, et tu sais, j'ai envie d'aller là-bas
Le fenêtre en face et d'visiter ton paradis.*

Ça y est, c'est sûr, faut qu'j'me décide
J'vais faire le mur et j'tombe dans l'vide
J'sais qu'tu m'attends près d'la fontaine
J't'ai vu descendre d'un arc-en-ciel
Je m'jette à l'eau des pluies d'été
J'fais du bateau dans mon quartier
Il fait très beau, on peut ramer
La mer est calme, on peut s'tirer

*Mais tu n'es pas là, et si je rêve tant pis
Quand tu t'en vas j'dors plus la nuit
Mais tu n'es pas là, et tu sais, j'ai envie d'aller là-bas
Le fenêtre en face et d'visiter ton paradis.*

14 - Jacques Dutronc, *Les cactus*, 1966

*Le monde entier est un cactus
Il est impossible de s'asseoir
Dans la vie, il y a qu'des cactus
Moi je me pique de le savoir
Aïe aïe aïe!
Ouille!
Aïe aïe aïe!*

Dans leurs cœurs, il y a des cactus
Dans leurs portefeuilles, il y a des cactus
Sous leurs pieds, il y a des cactus
Dans leurs gilets, il y a des cactus
Aïe aïe aïe!
Ouille ouille ouille!
Aïe!

Pour me défendre de leurs cactus
À mon tour j'ai mis des cactus
Dans mon lit, j'ai mis des cactus
Dans mon slip, j'ai mis des cactus
Aïe aïe aïe!
Ouille!
Aïe aïe aïe!

Dans leurs sourires, il y a des cactus
Dans leurs ventres, il y a des cactus
Dans leurs bonjours, il y a des cactus
Dans leurs cactus, il y a des cactus
Aïe aïe aïe!
Ouille!
Aïe!

*Le monde entier est un cactus
Il est impossible de s'asseoir
Dans la vie, il y a qu'des cactus
Moi je me pique de le savoir
Aïe aïe aïe!
Ouille!*

15 - Jean-Pierre Mader, *Macumba*

Elle est venue sans bagage
Comme échouée d'un naufrage
Dans les cales d'un cargo elle a quitté son île
Pour un monde nouveau loin des bidonvilles

*Au Macumba, Macumba
Elle danse tous les soirs
Pour les dockers du port qui ne pensent qu'à boire*

*Au Macumba, Macumba
Elle danse tous les soirs
Pour des marins largués qui cherchent la bagarre, au Macumba*

Pour trouver la force d'attendre
Elle s'invente des rêves tendres
Les verres de tequila réchauffent sa mémoire
De ses mots d'autrefois brûlant comme l'espoir

*Au Macumba, Macumba
Elle danse tous les soirs
Pour les dockers du port qui ne pensent qu'à boire*

*Au Macumba, Macumba
Elle danse tous les soirs
Pour des marins largués qui cherchent la bagarre, au Macumba*

*Macumba, elle danse tous les soirs
Au rythme des salsas, aux accords des guitares*

*Au Macumba, Macumba
Elle danse tous les soirs
Et elle offre sa nuit contre quelques dollars
au Macumba...*

16 - Nino Ferrer, *Le téléphone*

Bernadette, elle est très chouette
Et sa cousine, elle est divine
Mais son cousin, il est malsain
Je dirais même que c'est un bon à rien

Noémie est très jolie
Moins que Zoé, mais plus que Nathalie
Anatole il est frivole
Monsieur Gaston s'occupe du téléphone

*Gaston y a l'téléfon qui son
Et y a jamais person qui y répond
Gaston y a l'téléfon qui son
Et y a jamais person qui y répond*

Marie-Louise est exquise
Marie-Thérèse, elle est obèse
Marie-Berthe, elle est experte
Par l'entremise de sa tante Artémise

Edouard fume le cigare
Et Léonard porte une barbe noire
Léontine fait la cuisine
Monsieur Gaston s'occupe du téléphone

*Gaston y a l'téléfon qui son
Et y a jamais person qui y répond
Gaston y a l'téléfon qui son
Et y a jamais person qui y répond*

*Gaston, Gaston
Gaston y a l'téléfon qui son
Et y a jamais person qui y répond*

*Gaston, Gaston
Gaston y a l'téléfon qui son
Et y a jamais person qui y répond*

*Non, non, non, non, non, non, non, non
Gaston l'téléfon qui son'
P't-être bien qu'c'est importon*

17 - Cookie Dingler, *Femme libérée*

Elle est abonnée à Marie-Claire
Dans l'Nouvel Ob's elle ne lit que Bretecher
Le Monde y'a longtemps qu'elle fait plus semblant
Elle achète Match en cachette c'est bien plus marrant

*Ne la laisse pas tomber
Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile
Ne la laisse pas tomber
Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile*

Au fond de son lit un macho s'endort
Qui ne l'aimera pas plus loin que l'aurore
Mais elle s'en fout elle s'éclate quand même
Et lui ronronne des tonnes de "Je t'aime"

*Ne la laisse pas tomber
Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile
Ne la laisse pas tomber
Elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile*

Sa première ride lui fait du souci
Le reflet du miroir pèse sur sa vie
Elle rentre son ventre à chaque fois qu'elle sort
Même dans "Elle" ils disent qu'il faut faire un effort

Ne la laisse pas tomber...

Elle fume beaucoup elle a des avis sur tout
Elle aime raconter qu'elle sait changer une roue
Elle avoue son âge celui de ses enfants
Et goûte même un p'tit joint de temps en temps

Ne la laisse pas tomber...

18 - Serge Gainsbourg, *Couleur café*

J'aime ta couleur café
Tes cheveux café
Ta gorge café
J'aime quand pour moi tu dances
Alors j'entends murmurer
Tous tes bracelets
Jolis bracelets
À tes pieds ils se balacent

Couleur café
Que j'aime ta couleur café

C'est quand même fou l'effet
L'effet que ça fait
De te voir rouler
Ainsi des yeux et des hanches
Si tu fais comme le café
Rien qu'à m'énervé
Rien qu'à m'exciter
Ce soir la nuit sera blanche

Couleur café
Que j'aime ta couleur café

L'amour sans philosopher
C'est comme le café
Très vite passé
Mais que veux tu que j'y fasse
On en a marre de café
Et c'est terminé
Pour tout oublier
On attend que ça se tasse

Couleur café
Que j'aime ta couleur café

I shot the sheriff, but I did not shoot the deputy, oh no
I shot the sheriff, but I did not shoot the deputy, oh no

19 - Joe Dassin, *Siffler sur la colline*

Je l'ai vue près d'un laurier, elle gardait ses blanches brebis
Quand j'ai demandé d'où venait sa peau fraîche elle m'a dit
"C'est d'rouler dans la rosée qui rend les bergères jolies"
Mais quand j'ai dit qu'avec elle je voudrais y roulait aussi

*Elle m'a dit, Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline
De l'attendre avec un petit bouquet d'églaïtines
J'ai cueilli les fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue*

*Zai-zai-zai-zai
Zai-zai-zai-zai
Zai-zai-zai-zai
Zai-zai-zai-zai*

À la foire du village, un jour je lui ai soupiré
Que je voudrais être une pomme suspendue à un pommier
Et qu'à chaque fois qu'elle passe elle vienne me mordre dedans
Mais elle est passée tout en me montrant ses jolies dents

*Elle m'a dit, Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline
De l'attendre avec un petit bouquet d'églaïtines
J'ai cueilli les fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue*

*Zai-zai-zai-zai
Zai-zai-zai-zai
Zai-zai-zai-zai
Zai-zai-zai-zai*

*Oh-oh
Oh-oh
Oh-oh
Oh-oh*

20 - Georges Brassens, *Les copains d'abord*

Non ce n'était pas le Radeau de
la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports, dise au
fond des ports
Il naviguait en père peinard
Sur la grande mare des canards
Et s'app'lait les copains d'abord,
les copains d'abord

Ses fluctuat nec mergitur,
c'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sorts,
aux jeteurs de sorts
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salauds
Mais des amis franco de port,
des copains d'abord

C'étaient pas des amis de luxe
Des petits Castor et Pollux
Des genres de Sodome et Gomorrhe,
Sodoome et Gomorrhe
C'étaient pas des amis choisis par
Montaigne et La Boétie
Sur le ventre ils se tapaient fort,
les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus
L'évangile, ils l'avaient pas lu.
Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors,
toutes voiles dehors
Jean-pierre, Paul et compagnie,
c'était leur seul litanie
Leur crédo, leur confiteor, aux copains
d'abord

Au moindre coup de Trafalgar, c'est l'amitié
qui prenait le car
C'est elle qui leur montrait le Nord,
leur montrait le Nord
Et quand ils étaient en détresse,
leurs bras lançaient des SOS
On aurait dit des sémaphores,
les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains,
il y avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait à bord,
c'est qu'il était mort
Oui mais jamais au grand jamais,
son trou dans l'eau se refermait
Cent ans après coquin de sort,
il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup
mais le seul qui ait tenu le coup
Qui n'ait. jamais viré de bord,
mais viré de bord
Naviguait en père peinard,
sur la grande mare des canards
Et s'app'lait Les Copains d'abord,
les copains d'abord

Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qui ait tenu le coup
Qui n'ait jamais viré de bord,
mais viré de bord
Naviguait en père peinard
sur la grande mare des canards
Et s'app'lait les copains d'abord,
les copains d'abord